

La grandeur du Seigneur dans Hébreux

Partie 1

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:49:59
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb011/la-grandeur-du-seigneur-dans-hebreux

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] D'abord un verset dans Luc 1, verset 35. Jésus c'est Luc 1, verset 32. Le contexte on peut lire aussi verset 31.

Et voici tu concevras dans ton ventre et tu enfanteras un fils et tu appelleras son nom Jésus.

Il sera grand. Il sera appelé le fils du Très Haut. Et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son Père.

Je voulais juste prendre ce verset là comme point de départ en parlant de la grandeur du Seigneur Jésus dans l'Épître aux Hébreux. Ce mot « grain » se retrouve quelquefois dans l'Hébreu. Et puis ces cinq passages où on trouve le mot « grain » ou « grandeur » donnent occasion pour prendre donc cinq études qui nous donnent en même temps une idée de l'Épître comme tel.

C'est un très grand chapitre donc c'est beaucoup trop pour couvrir dans cinq études. Donc on a choisi juste cinq passages qui nous parlent de la grandeur du Seigneur Jésus. [00:01:03] Maintenant le mot « grandeur » ne se trouve pas dans le premier passage comme tel, comme on peut le voir dans le français. Hébreu 1, verset 2 et 3. J'aimerais lire juste verset 1 à 3. Mais le mot est compris dans le mot « majesté ».

La majesté, la racine de ce mot-là est la même racine qu'on retrouve dans « il est grand » comme dans Luc 1, verset 32.

Et aussi dans les autres passages qu'on va voir sur le grand souverain sacrificateur, le grand pasteur d'Ébreuville. Donc aujourd'hui on aimerait avoir une introduction pour l'Épître et aussi s'occuper de ces quelques versets du premier chapitre concernant la grandeur personnelle du Seigneur Jésus. Hébreu 1, verset 1.

[00:02:17] Donc juste pour résumer brièvement les cinq passages qu'on a dans l'Épître aux Hébreux concernant la grandeur du Seigneur Jésus.

Le premier passage, c'est celui qu'on a lu concernant sa grandeur personnelle. La prochaine fois, Dieu voulant, on va voir le Seigneur Jésus comme le grand souverain sacrificateur par rapport avec nos besoins. Après ça, ça c'est la fin du chapitre 4, après ça on va le voir comme le grand ministre du

sanctuaire. Dans le chapitre 7, verset 4, il a dit « considérez comment il est grand » et c'est un rapport avec son service dans le sanctuaire. La quatrième fois, c'est sa grandeur en rapport avec notre service d'adorateur. [00:03:06] Donc pas pour nos besoins, mais comme un rapport avec notre service comme adorateur dans le chapitre 10, un grand sacrificateur. Et puis la cinquième fois, c'est le Seigneur Jésus comme notre conducteur à travers le désert dans l'Ébreu 13, le grand pasteur d'Ébreuville. Donc ces cinq passages sont liés ensemble par ce mot « grand » ou « grandeur » et puis donnent en même temps une idée de l'Épître comme tel. Maintenant, ce que moi je me suis proposé, c'est d'abord donner une sorte d'introduction pour l'Épître. On ne va pas revenir à ça la prochaine fois parce qu'on ne peut pas toujours répéter l'introduction. Et puis après ça, parler un peu en détail de ces versets 1 à 3.

Donc si vous avez des questions entre temps ou juste à la fin, on verra comment le Seigneur va diriger. Pour faciliter un peu, j'ai fait une transparence, quelques transparences en guise d'introduction.

[00:04:05] L'Épître a été écrit aux juifs chrétiens. Il y a beaucoup de discussion là-dessus. C'était peut-être pour tous les juifs, mais si on étudie l'Épître avec précision, on va voir que c'est vraiment aux juifs chrétiens à qui l'Épître a été écrit.

Parmi ces juifs chrétiens, il y en avait aussi qui n'étaient pas nés de nouveau. On voit ça dans l'Ébreu 6 et l'Ébreu 10 et puis aussi d'autres passages. Mais c'était donc ceux qui confessaient le nom de Christ comme leur Messie. Ces juifs chrétiens ou les hébreux chrétiens ou les chrétiens hébreux, comme vous voulez, étaient sous une grande pression par la persécution. On lit de la persécution déjà au début du livre des actes. Donc d'un côté, il y a une pression à cause de la persécution et l'Épître aux Hébreux fait référence à ça. Deuxièmement, il y avait une grande attraction venant du Temple et de la Synagogue. Le système juif était là encore dans ces jours-là et puis les services avaient lieu dans le Temple.

[00:05:07] Donc il y avait beaucoup d'attractions de ce côté-là. Et puis il était donc en danger de se conformer maintenant extérieurement au système judaïque. Ça veut dire de se lier de nouveau à ce système judaïque qu'ils avaient quitté un jour.

Le système judaïque avait rejeté le Messie, le Fils de Dieu. Et puis deuxièmement, ce système était sous la loi et la sacrificature lévitique synaïque.

C'était donc l'ancien système. Et puis les croyants, ok, je mentionne ici, étaient en danger de ne plus vouloir confesser le Seigneur publiquement. C'était leur danger à cause de cette pression, à cause aussi de l'influence du judaïsme. Ils ne voulaient plus confesser le Seigneur publiquement. Et ainsi, ils couraient le danger d'abandonner les privilèges et les bénédictions de la foi chrétienne, au moins publiquement. [00:06:04] Mais on sait que si on abandonne ces principes publiquement, on va les perdre aussi réellement.

Donc la conséquence serait qu'ils allaient perdre tout cela. Parce qu'ils allaient se placer à côté de ceux qui rejetaient la meilleure personne et le meilleur sacrifice. Ok. En autres mots, ils savaient que Jésus était le Messie, le Fils de Dieu. Néanmoins, ils allaient retomber dans le judaïsme qu'ils avaient rejeté. C'était leur danger.

Est-ce qu'ils avaient des doutes concernant le Messie ou est-ce qu'ils étaient dans l'ignorance? Pas

du tout.

Ceux qui retombaient dans le judaïsme sont vus comme apostas dans cet épître.

C'est vu comme rébellion.

Humainement parlant, on peut sympathiser avec eux, on comprend leur situation, c'était difficile. On voit aussi dans les actes l'influence du temple, les apôtres étaient dans le temple. On voit l'influence de la synagogue, même dans Jacques 2, verset 2. [00:07:04] On voit comment les chrétiens ont maintenu la loi, la circoncision, comment ils étaient zélés pour la loi. Acte 21 dit qu'ils étaient zélés pour la loi. C'était les vrais chrétiens, des vrais chrétiens. Maintenant, Dieu a permis ça, il a accepté tout cela pendant un certain temps, mais avec la destruction du temple, il a mis fin à ça, à ce système-là.

Mais on va revenir à ça plus tard. C'était donc, on peut dire, une réaction naturelle. Ils étaient impressionnés par la grandeur du temple, par les services, tout cela. Deuxièmement, ils étaient considérés comme des traîtres par leurs propres compatriotes, par les juifs. C'était donc une situation très pénible.

Les juifs avaient une religion visible, un messie visible, donc, selon leurs pensées. Maintenant, le christianisme, c'était seulement pour la foi, un système pour la foi, un service invisible et spirituel.

[00:08:03] L'adoration, c'est un service spirituel et invisible. En rapport avec un messie rejeté par les juifs, tué par son peuple, mais qui était glorifié dans le ciel, invisible pour l'œuvre visible. Donc, pour eux, l'épreuve était soit rejetée, leur messie, qu'ils avaient accepté, qui était rejeté, mais qui est dans la gloire, qu'ils avaient accepté par la foi, ou bien retombé dans le judaïsme.

Maintenant, il y en avait qui étaient sur le point de retomber, et je pense que c'était eux qui sont mentionnés dans Hébreux 6 et 10, et peut-être, en effet, il y en avait qui étaient déjà retombés dans le judaïsme, ceux qui n'étaient pas nés de nouveau. Et les vrais croyants étaient donc en danger d'être influencés par eux, et aussi retombés dans le judaïsme.

Maintenant, quel est le remède de tout cela? L'auteur de l'Épître présente Christ dans sa supériorité.

Les juifs pouvaient dire, nous avons le Temple, [00:09:02] puis là, Christ est présenté dans sa grandeur. C'est pour ça que j'ai souligné le mot grandeur ici, sa supériorité, il est supérieur que le système judaïque, il est suprême, excellent, sa splendeur, il n'y a pas d'Épître dans le Nouveau Testament qui présente la personne du Seigneur Jésus d'une telle façon. Aussi, le mot meilleur, par exemple, plus grand, plus haut, tout cela on trouve dans cette Épître.

C'est donc pour préparer le corps des juifs chrétiens dans ces jours-là, pour ne pas retomber dans le judaïsme.

C'est pour ça que j'aimerais souligner ces cinq passages concernant la grandeur de notre Seigneur Jésus. Maintenant, je voulais souligner un peu ce pensée de l'excellence de Christ. On le voit partout, mais j'ai juste mentionné quelques points. Si on prend, par exemple, ces quelques expressions, chapitre 7, verset 19, une meilleure espérance, c'est tout un rapport avec Christ, un rapport avec son excellence, sa grandeur, [00:10:02] un rapport avec lui, une meilleure alliance, qui est

appelée aussi la nouvelle alliance, l'alliance éternelle, chapitre 7, verset 22 et d'autres passages. Un rapport avec cela, de meilleures promesses, des promesses inconditionnelles, beaucoup de promesses pour les juifs étaient conditionnelles, mais les promesses en rapport avec le Messie sont inconditionnelles. Chapitre 9 parle d'un meilleur sacrifice.

Chapitre 10, verset 34, d'une meilleure possession en rapport avec le ciel. Beaucoup de choses sont liées au ciel, tandis que le système judaïque était lié à la terre. Chapitre 11, verset 16, une meilleure patrie, un rapport avec le ciel de nouveau, une meilleure résurrection, chapitre 11, verset 35, parce que par cette meilleure résurrection, ils auront des bénédictions célestes, comme l'épître aux hébreux nous enseigne. Donc, pour le résumer, l'épître nous présente une meilleure personne, plus grande, plus excellente que les anges. [00:11:02] Les anges étaient très, très importants pour les juifs, parce que ce n'étaient pas les anges que la loi avait été transmise.

Galates 3 et hébreu 12, je pense, et d'autres passages qui font référence à ça. Donc, les anges étaient bien respectés parmi les juifs. Maintenant, l'auteur présente une personne qui est meilleure que les anges. Il est aussi meilleur que les hommes dans le monde habité à venir, dans le millénium, chapitre 2, verset 5 à 9. Il est meilleur que les fils de Dieu présentement. Les croyants, dans cette dispensation, sont vus comme les fils de Dieu, que le Seigneur Jésus appelle ses frères. Mais lui, il est plus grand. Il est plus grand que Moïse, l'homme le plus grand du judaïsme. Il est plus grand que Jésus-Christ, qui avait introduit le peuple dans les pays promis. Il est plus grand que David, le plus grand roi d'Israël. Il est aussi plus grand que Salomon, comme on voit dans hébreu 4. Plus grand qu'Aaron, le grand sacrificateur d'Israël. Et ainsi, on peut continuer. Il est plus grand que Melchizedek, [00:12:02] quoique Melchizedek soit vraiment une image du Seigneur Jésus. Donc, si les croyants retournent au judaïsme, ils vont perdre la meilleure personne et toutes ses meilleures choses, remplaçant la réalité, un rapport avec Christ, par les ombres, un rapport avec la loi un rapport avec le système judaïque, qui était un système insuffisant. Parce que chapitre 7 nous montre que par ce système, rien n'a été fait parfait ou rendu à la perfection.

Aucune chose ne pouvait être rendue à la perfection par ce système judaïque. Donc, quel danger pour les croyants de retomber dans un tel système. Et puis, il faut réaliser avec la venue du Seigneur Jésus, tous les hommes, tous les hommes étaient réalisés. Donc, les hommes n'ont plus la même fonction.

Au moment où le Seigneur Jésus est venu, il a accompli toutes ces ombres.

Puis, si on va retomber dans un système [00:13:02] avec les ombres, on met de côté l'accomplissement de ces choses, l'accomplissement par l'œuvre et par la personne du Seigneur Jésus. Donc, la signification pratique de ces choses, ce n'est pas seulement pour les chrétiens comme des aigres. Eux avaient besoin premièrement de cet enseignement, mais nous aussi. C'est une présentation de la personne de Christ et de son œuvre.

Et nous aussi, nous avons besoin de cet enseignement. On voit que Jésus est présenté le Fils de Dieu, sa vie, son sacrifice, sa gloire présente et future. Ça, c'est la première partie de l'épître. Je vais juste montrer juste un outline de l'épître, mais la première partie, c'est une présentation de la personne de Christ. Deuxièmement, une présentation de son œuvre, chapitres 9 et 10.

Et en rapport avec cela, on va voir le service chrétien, l'adoration chrétienne. Et puis, la troisième partie de l'épître parle de notre pratique, [00:14:01] la marche chrétienne. Et on trouve à travers l'épître

beaucoup de choses très pratiques, des appels comme approchons-nous, faisons ceci, faisons cela, au moins 14 fois.

Donc, ça nous montre que l'épître aussi est très pratique pour nous, qui fait un appel à nos cœurs, à notre conscience pour suivre maintenant cette personne merveilleuse. Je mentionne aussi ici que l'épître, c'est plutôt un discours.

L'apôtre nous présente, ou l'auteur présente cette personne, son œuvre, mais c'est comme dans un discours. Il parle, il nous parle. C'est très vivant lorsqu'on réalise cela, qu'il nous adresse ainsi comme un frère qui nous parle, simplement. Et puis, on voit aussi l'auteur comme un docteur.

Il enseigne, il prend les choses de l'Ancien Testament et les met dans la bonne perspective concernant la personne du Seigneur. Je ne veux pas discuter maintenant qui est l'auteur. Je pense que c'est l'apôtre Paul, mais il y a plusieurs raisons [00:15:02] pour lesquelles il ne mentionne pas son nom et même n'est pas mentionné comme apôtre parce que ce ne sont pas de nouvelles révélations. Ce sont des choses qu'il prend de l'Ancien Testament et il met dans la bonne perspective en rapport avec Christ. Ce n'est pas mon intention de couvrir toute cette transparence maintenant, mais ça, c'est une partie de l'aperçu de cet épître.

Mais comme nous avons vu, la première partie nous présente une meilleure personne, sa supériorité, sa suprématie, sa grandeur personnelle, surtout dans ce passage que nous avons lu. L'épître premier nous présente Jésus, le Fils de Dieu, plus haut que les anges. Et là, on voit deux parties, Dieu révélé dans le Fils, la grandeur personnelle du Seigneur Jésus. C'est ce passage-là que nous allons discuter. Après ça, on voit la gloire du Fils en contraste avec les anges. Puis là, il y a une parenthèse.

On trouve cinq parenthèses dans cet épître-là qui s'adressent à notre responsabilité.

[00:16:01] Comment on va répondre à ça? Est-ce qu'on va répondre de notre cœur à ça puis suivre ce grand Seigneur ou est-ce qu'on va le négliger, négliger ce grand salut, etc.? Donc, j'arrête ici pour l'aperçu.

On va revenir à l'aperçu plus tard parce qu'on ne peut pas vraiment... On pourrait prendre tout le temps juste pour suivre l'aperçu. Ça ne va pas maintenant parce qu'on veut vraiment parler un peu en détail de ce verset que nous avons lu. Donc, pour revenir au passage que nous avons lu, je dirais d'abord, en guise d'introduction, on voit deux choses. Dieu a parlé dans le Fils ou en Fils sur la terre.

Donc, Dieu est venu sur la terre. Et puis là, on voit que le Seigneur Jésus, il est l'apôtre.

Il est vu comme l'apôtre. Un peu plus tard, dans Hébreu 3, on voit que l'auteur fait une comparaison avec Moïse et Aaron.

Il compare le Seigneur Jésus avec Moïse, l'apôtre, et avec Aaron, le sacrificateur.

[00:17:04] Et dans Hébreu 3, on voit que le Seigneur Jésus, il est le vrai Moïse, donc l'apôtre, et aussi le souverain sacrificateur de notre confession. Donc, si vous voulez référer à ça, on voit clairement que Moïse, une image du Seigneur Jésus comme l'apôtre, et Aaron, une image du Seigneur Jésus comme le souverain sacrificateur. Et puis, ces deux pensées sont très importantes. Pour ceux qui

connaissent le tabernacle, on voit que Dieu habite dans le lieu très sain où il y a l'arche.

L'arche, c'était la place où la nuée était aussi. Et puis, c'est le centre du tabernacle. Maintenant, si on étudie le tabernacle, on voit que Dieu sort du sanctuaire et rencontre l'homme dans le parvis, auprès de l'autel, ou à l'entrée même.

C'est ça qu'on voit d'un côté dans l'épître aux Hébreux. Dieu, qui est dans le ciel, il sort pour rencontrer l'homme. Et c'est pour ça qu'il a envoyé son Fils. Le Seigneur Jésus est venu comme le grand apôtre [00:18:01] qui représente Dieu.

Et puis, il n'est pas seulement le représentant de Dieu, il est Dieu lui-même. C'est pour ça qu'il est dit que Dieu a parlé dans le Fils, ou en Fils.

C'est Dieu lui-même qui nous a parlé. Et puis, ce Fils de Dieu est lui-même le grand apôtre, comme on le voit dans le chapitre 3. Et comme le grand souverain sacrificateur, ça c'est le deuxième point, sur la base de sa propre gloire et de l'œuvre accomplie, il s'est assis dans le ciel, un homme dans le ciel. Là, on le voit aussi comme le sacrificateur qui nous représente auprès de Dieu.

Il est le sacrificateur. Donc, l'apôtre est le sacrificateur. Dieu sur la terre, Dieu révélé, et maintenant, un homme dans le ciel, comme c'est marqué ici, parce que le Seigneur Jésus est là maintenant, assis à la droite de la Majesté, sur la base de l'œuvre accomplie.

Il est là, dans le ciel. Vous savez peut-être que les sacrificateurs du tabernacle, de l'ancien système, ne pouvaient jamais s'asseoir. [00:19:02] Il n'y avait pas de siège dans le tabernacle. L'Épître aux Hébreux réfère au tabernacle.

Il ne réfère pas au temple, il réfère au tabernacle.

L'Épître parle de notre voyage à travers le désert.

Donc, le voyage à travers le désert d'Israël est maintenant aussi notre voyage à travers le désert. Et c'est ça qu'on va voir plus tard dans Hébreu 4 et Hébreu 13.

Donc, cette introduction donne déjà les deux points de base de l'Épître. Dieu s'est révélé, et maintenant, sur la terre, et maintenant, il y a un homme dans le ciel. Ce sont les deux grandes pensées dans l'Épître.

Et ça va ensemble avec ces pensées-là de l'apôtre et le sacrificateur. Ça va ensemble avec ces deux côtés, Dieu et homme. Et ainsi, on peut le dire encore d'une autre façon, le christianisme est présenté dans cet Épître. Cet Épître montre maintenant le christianisme biblique, comment ce système, si je peux utiliser le mot système, [00:20:02] est plus grand que le judaïsme, parce que c'est un rapport avec une meilleure personne, comme nous l'avons vu. Donc, le christianisme est caractérisé par deux choses que Dieu a révélées.

Sous l'Ancienne Alliance, Dieu était caché. Dieu habitait dans les ténèbres, même dans le temple de Salomon. Salomon l'a mentionné que Dieu habitait dans les ténèbres.

Mais dans le christianisme, Dieu a été révélé.

Et puis révélé par le prophète par excellence, qui est Dieu lui-même. Le Seigneur Jésus est vu aussi donc comme prophète, comme celui qui parle, qui représente Dieu, qui parle de la part de Dieu. Mais pas comme les prophètes de l'Ancien Testament, qui étaient envoyés par Dieu. Il est le prophète par excellence, parce qu'il est Dieu lui-même. Dieu parle en fils, comme Hébreu 1, verset 2 le dit. Donc, Dieu lui-même parle, comme nous l'avons vu. La deuxième chose du christianisme, c'est que l'essence et la pratique du christianisme sont liées à une personne, liées au fait qu'il y a un homme dans le ciel maintenant.

[00:21:04] Donc, une personne merveilleuse, plus grande, comme nous l'avons vu, que tous les gens liés au judaïsme, et aussi le fait que cet homme est dans le ciel. L'épître aux Hébreux met beaucoup d'emphase sur le ciel, l'appel céleste et beaucoup de choses en rapport avec le ciel. Il montre à la fin aussi que même les patriarches, leur espérance était liée au ciel.

Ils avaient d'abord un appel pour la terre, mais Dieu leur a montré que leur destination était céleste.

Hébreu 11 nous le montre. Donc, le christianisme est plus élevé que le judaïsme, même si on voit le judaïsme dans son caractère original, donné de Dieu.

Il faut réaliser que ce judaïsme avait rejeté le Seigneur Jésus, et c'est pour ça que Dieu l'a mis de côté aussi, a introduit un nouveau système en rapport avec Christ, en rapport avec un Dieu révélé entièrement, en rapport avec une œuvre accomplie. [00:22:01] Et tous ces détails-là sont développés plus tard dans cet épître. Je ne peux pas mentionner tous les détails.

Lorsqu'on étudie l'épître aux Hébreux, il faut voir que souvent il introduit un sujet, il va le développer plus tard. Maintenant, pour revenir à ces versets que nous avons lus, le premier verset nous montre qu'il y a quand même un lien avec le passé, Dieu ayant autrefois parlé.

Donc, autrefois, Il a parlé à plusieurs reprises et en plusieurs manières, et maintenant Il a parlé. Donc, Dieu continue à parler. Il y a une certaine continuité par rapport avec le passé. Ce n'est pas que c'est devenu, c'est tombé du ciel, disons, et sans préparation. On peut dire que tout l'Ancien Testament, dans un sens, prépare le christianisme.

Ce témoignage qui a été donné par le Seigneur Jésus était caractérisé par le fait que c'était au dernier jour, comme le verset premier à la fin de ce jour-là, ou au dernier jour, c'était le jour où Dieu avait mis à l'épreuve l'homme, [00:23:04] l'homme avait manqué, et maintenant Dieu introduit son fils, son homme à lui. À plusieurs reprises, comme Dieu avait parlé autrefois, et à plusieurs manières, c'est un contraste maintenant avec ce que Dieu fait maintenant. Maintenant, Il parle une fois, d'une seule façon, pas à plusieurs reprises. Il parle maintenant par son fils, et d'une façon différente comparée avec l'Ancien Testament, parce que ce n'est pas plusieurs instruments comme les prophètes. C'est maintenant d'une façon unique, d'une façon parfaite, complète, suffisante et totale.

Tout ce que Dieu avait à dire a été dit par le Seigneur Jésus. Autrefois, Il a parlé au Père, maintenant à nous. Donc, de nouveau un lien, mais aussi un contraste. Autrefois, par les prophètes, maintenant par le Fils lui-même.

On va revenir à ça, que le Fils est Dieu lui-même. Maintenant, le verset qui nous occupe d'une façon particulière, c'est versets deux et trois, [00:24:02] qui nous parle de la grandeur personnelle du Seigneur Jésus, nous donne sept points.

On voit sept points ici, qu'on aimerait étudier un peu en détail. D'abord, Il est appelé l'héritier de toutes choses.

La Parole nous dit qu'Il était établi avant la Création, parce qu'il est dit, avant qu'il commence à mentionner la Création, il est dit que le Fils a été établi, héritier de toutes choses. Dans la Parole de Dieu, la pensée fils et héritier vont ensemble. C'était le cas pour le Seigneur Jésus. Il était toujours le Fils, et ainsi il était toujours l'héritier. Dieu l'avait établi comme héritier, même avant la Création de l'univers.

C'était le propos de Dieu d'avoir un héritier. Et puis, nous voyons plus tard que cet héritier est devenu homme, pour que nous puissions partager dans cet héritage. Mais lui était toujours héritier. Nous avons été faits héritiers, ça c'est la différence. Le Seigneur était toujours l'héritier. Par contre, Dieu nous a fait co-héritiers, [00:25:03] il nous a fait héritiers.

Il nous a fait fils aussi, avec le Fils. Le deuxième point, il est le Créateur de toutes choses.

Donc ça montre aussi sa grandeur, il a fait le monde.

Je vais revenir à ça, notre transparence. On donne juste quelque chose du Seigneur Jésus. Il est notre Créateur, il nous a créés.

Et puis on voit sa grandeur comme Créateur dans Jean 1. C'est très spécial, la façon dans laquelle il est présenté dans Jean 1, verset 1 à 3. Comme le Créateur.

La parole, on pourrait avoir une étude seulement sur Jean 1, verset 1 à 3. Vous pouvez le lire. Colosse 1, verset 16 et 17 nous parle aussi de la grandeur du Fils.

Là on voit qu'il a créé toutes choses par lui-même, dans sa puissance et pour lui-même.

Ici le contexte est un peu différemment, c'est Dieu qui a créé toutes choses par le Fils. Mais le Fils est Dieu lui-même aussi, et le Fils est le Créateur lui-même aussi. [00:26:02] Dans Apocalypse 4, on a aussi une référence au fait qu'il a créé toutes choses. Le troisième point, c'est que le Seigneur Jésus est aussi le resplendissement de sa gloire, de la gloire de Dieu. Donc, on peut dire ceci, ce qui est devenu visible de la gloire de Dieu, l'a été par le Fils. On ne peut rien voir de Dieu sans que ce soit révélé par le Fils. Et ainsi le Fils est le resplendissement de sa gloire. On pourrait dire, dans un sens, le canal, c'est par lui que Dieu montre sa gloire. Et ainsi, il est appelé dans la parole de Dieu, l'image du Dieu invisible. Il reflète la gloire de Dieu.

Et il y a un passage de Chrétien 4 qui nous parle de la gloire de Dieu, que nous pouvons voir dans la face du Seigneur Jésus. Et ainsi, il est le resplendissement de sa gloire. Mais là, il y avait des faux docteurs, même dans ce temps-là, qui ont reconnu que le Seigneur Jésus était le resplendissement de la gloire de Dieu, qu'il était comme un outil que Dieu avait utilisé. Mais ils niaient que le Seigneur Jésus était co-égal avec le Père.

[00:27:05] La co-égalité entre le Père, le Fils et le Saint-Esprit était niée par ces gens-là. Et c'est pour ça que l'apôtre montre ici encore un autre point. Le quatrième point, c'est qu'il est l'empreinte de la substance de Dieu. Ça veut dire qu'il est Dieu lui-même.

L'essence de Dieu est en lui. Dieu, il est dans le ciel. Il est exprimé dans le Fils sur la terre.

Et Dieu, le Fils est Dieu lui-même, l'empreinte de la substance de Dieu.

On pourrait dire que le point 1 à 4 nous parle de ce que le Seigneur Jésus est en relation avec Dieu, en relation avec la Trinité.

Donc le Fils, le Père, le Fils et le Saint-Esprit étaient révélés dans le Seigneur Jésus. C'est pour ça que je le compare avec l'arche dans l'Ancien Testament. L'arche était faite par le bois, un bois incorruptible qui nous parle de l'humanité du Seigneur Jésus et en même temps couvert de l'or qui nous parle de la gloire divine. [00:28:01] Maintenant, les points 5, 6 et 7 mettent l'emphase sur la personne du Seigneur Jésus, ce qu'il est en lui-même et ce qu'il a fait lui-même. L'emphase est mise sur sa personne-même. Le cinquième point, c'est qu'il soutient toute chose par la parole de sa puissance. Ça veut dire que sans lui, aucune chose ne peut continuer dans l'univers. Tout l'univers est soutenu par la parole de sa puissance. J'ai encore quelques remarques sur l'autre transparence là-dessus. Et le sixième point, c'est qu'il a fait la purification du péché par lui-même. Ça souligne de nouveau sa grandeur.

On va revenir à ça aussi. Et le septième point, c'est qu'il s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux. Donc les gens, et aussi pour les juifs, c'était important de voir la grandeur du Seigneur Jésus, qu'il était l'héritier de toutes choses, donc ainsi plus grand que les anges, qu'il était le créateur de toutes choses, qu'il était le resplendissement de sa gloire, de la gloire de Dieu, et même Dieu lui-même, l'expression de Dieu. [00:29:03] Dieu était vu en lui, et que lui était aussi celui qui soutient toutes choses par la parole de sa puissance. Mais lui était le même qui était le rédempteur, qui avait réglé la question du péché, qui est un résultat de cela, comme résultat de cela, qu'il y avait maintenant une place dans le ciel. Bon, ça c'est important, très important, le rapport du judaïsme. Dans le judaïsme, aucune chose n'était accomplie. Toutes choses se répétaient, se répétaient, et jamais un sacrifice était final, et complet, parfait.

Tandis que sur la base de l'œuvre accomplie du Seigneur Jésus, il y a maintenant quelqu'un qui est assis. Et j'aimerais montrer les autres passages, un peu plus loin, dans l'épître aux Hébreux, qui nous parle du fait que le Seigneur Jésus s'est assis dans la gloire. On va revenir à ça, donc.

Juste quelques détails encore sur ces sept points. Donc l'héritier, le premier point, comme je l'ai mentionné déjà, il est le fils, et pour cela il est l'héritier. [00:30:07] Dieu aime lier les deux choses ensemble. Il aime avoir un fils pour lui-même, qui est l'héritier, qui donne, donc en autres mots, tout ce que Dieu a, il donne à son fils, qui est l'héritier. Et ainsi, c'est le plaisir de Dieu de nous avoir comme des fils, ensemble avec le Seigneur Jésus, afin que nous soyons des héritiers avec lui. Mais comme j'ai dit, le Seigneur Jésus était toujours l'héritier, nous avons été faits héritiers. C'est l'héritage de Dieu. Dieu est le testateur, mais la mort est nécessaire. On voit dans cette épître que Dieu est devenu homme, et que la mort est intervenue aussi pour que Dieu puisse donner maintenant et partager cet héritage. Et verset 10 nous montre que cet héritage sera joui, sera connu dans la plénitude des temps, où toutes choses seront soumises à un homme, le Christ Jésus. Nous avons déjà aussi un héritage, comme on voit dans la parole de Dieu. [00:31:03] Donc, lui est l'héritier, l'emphase est mise sur la grandeur de sa personne. Le fils incarné, donc, voyons maintenant le chemin qu'il est allé. Il fallait que le fils, donc, qui était l'héritier, qu'il devienne chair, l'incarnation, qu'il vit ici-bas pour la gloire de Dieu, qu'il meurt, qu'il soit ressuscité, pour recevoir maintenant cet héritage, pour le partager avec nous. Le Seigneur Jésus était toujours l'héritier, mais maintenant il est

d'une façon nouvelle, il est aussi comme homme. Et ainsi, il peut partager avec nous, qui sommes des co-héritiers.

Donc, le Père a donné toutes choses au fils unique, et puis là, il dépasse entièrement nous, comme nous avons vu. Mais c'était le plaisir du Père de partager ces choses avec plusieurs fils.

On voit ça dans Hebrews 2 et plus tard.

Donc, le deuxième point, l'héritier était aussi le créateur, le créateur des mondes.

Les mondes, il l'a dit ici dans le deuxième verset, il a fait les mondes. [00:32:03] Ça implique l'espace et le temps. Ça implique les âges ou les dispensations, les mondes, donc le monde avant la chute, le monde avant les déluges, le monde actuel, le monde après les jugements, donc le monde du millenium, et aussi le monde futur, sur une nouvelle terre, des nouveaux cioux.

Ces mondes trouvent leur existence en lui.

Il est le créateur.

Il est le créateur des mondes des anges, des étoiles des anges. Donc, c'est très général. Ça souligne de nouveau la grandeur de sa personne. Il a créé tout, comme on le voit aussi dans Jean 1.

Maintenant, on voit que la Trinité est impliquée dans la création.

Le Fils a exécuté les plans dans la puissance de l'esprit. On pourrait dire, dans un sens, le Père a fait les plans, le Fils les a exécutés, mais c'est dans la puissance de l'esprit. Maintenant, on a vu donc dans Colossien 1, là l'emphase est encore plus sur lui-même. [00:33:02] Là, on voit que tout a été créé pour lui-même, parce que Colossien met l'emphase sur la personne de Christ. Mais ici, on voit que la Trinité est impliquée. Comme il a dit, Dieu a créé toute chose par lui. La troisième chose, c'est qu'il est continuellement. C'est un participe qui est utilisé là, étant le resplendissement de la gloire de Dieu. Donc, c'est quelque chose qu'il est continuellement. Il n'arrête jamais à être le resplendissement de la gloire de Dieu.

Il sera toujours le resplendissement de la gloire de Dieu. Est-ce qu'on a pensé à ça déjà? Lorsqu'on va voir le Seigneur Jésus dans le ciel, on le verra comme le resplendissement de Dieu.

Il le sera toujours, donc le resplendissement de la gloire de Dieu. Le mot gloire veut dire, dans l'hébreu, le poids.

Donc, c'est un rapport avec ce que Dieu est en lui-même. Mais c'est seulement vu par le Fils qui est le resplendissement de la gloire de Dieu. Et ces deux beaux versets de 2 Corinthiens 4, versets 4 et 6, [00:34:02] sont vraiment très édifiants pour méditer là-dessus encore en plus de détails.

Donc, les attributs de Dieu ont été manifestés par le Seigneur Jésus. Il est le représentant visible du Dieu invisible.

Dieu est lumière, Dieu est amour. Donc, on peut dire que la gloire de Dieu, c'est lumière et amour.

Et les deux côtés de la gloire de Dieu ont été révélés par le Seigneur Jésus. La lumière, déjà un, et aussi l'amour de Dieu, déjà en 3, verset 16 et d'autres passages. Donc, tout cela a un rapport avec la gloire de Dieu. Il est le resplendissement de la gloire de Dieu. Mais aussi l'empreinte de Dieu.

L'empreinte parle de l'essence de Dieu, ce que Dieu est, et ce qu'il est maintenant exprimé dans le Fils.

Donc, le Père, le Fils, l'Esprit-Saint sont exprimés en vie.

Il y a un verset connu dans Colosse 1, verset 19 qui dit qu'en lui, il n'a plus à la Trinité, la déité, d'habiter corporellement en lui.

[00:35:05] Donc, c'est un homme qui est l'empreinte de Dieu.

Il est Dieu lui-même. Il fallait aussi qu'il soit Dieu pour qu'il puisse exprimer Dieu. C'est vraiment un mystère pour nous. Le cinquième point, le Créateur qui est le souteneur.

On le voit aussi dans Colosse 1, verset 17, qu'il soutient toutes choses, et ainsi il a dit, soutenant toutes choses par la parole de sa puissance. De nouveau, un participe, ça veut dire que ça continue continuellement. S'il se retire une seconde, tout l'univers s'écroulera. Et on va voir dans 2, pierre 3, qu'on va donner, tout s'écroulera. C'est sur son commandement que ça va avoir lieu. Et puis, il sera aussi le souteneur de la nouvelle terre, le créateur de la nouvelle terre, le créateur des nouveaux cieux. Et ainsi, il va soutenir aussi cette nouvelle création continuellement.

Il le soutient par la parole de sa puissance. Le mot utilisé ici pour parole, [00:36:01] ça veut dire quelque chose qui est exprimé continuellement.

C'est quelque chose qui a besoin d'être exprimé d'une façon nouvelle tout le temps.

Donc, ça nous montre la relation que le Seigneur Jésus a avec la création. Même lorsqu'il était un bébé dans la crèche, il a soutenu tout l'univers. Si on pense à ça, tout l'univers est soutenu par lui comme il était un bébé dans la crèche. Tout dépend de lui continuellement. Et ainsi, on peut comprendre aussi que l'univers est dirigé par des lois. Si on connaît un peu les galaxies, aucun scientifique connaît les secrets des galaxies, ni même les secrets des petites choses comme les atomes. Il voit un peu les lois.

Mais il y a encore des lois, des détails que personne ne connaît. Puis lui, il a donné toutes ses lois et c'est par lui que tout continue à exister.

Donc, on voit le Créateur qui a dessiné tout, qui a créé tout pour la volonté de Dieu et pour sa propre loi et qui soutient tout. [00:37:01] Mais le Créateur est devenu le Rédempteur.

Et on pourrait peut-être suggérer qu'un rapport avec la rédemption, sa gloire est devenue encore plus grande.

La parole de Dieu nous parle beaucoup de la création mais encore plus de la rédemption. Et on voit encore plus de gloire en rapport avec la rédemption. Pour la création, il a parlé un mot.

L'Option 33 nous le dit.

Pour la rédemption, il fallait qu'il se donne lui-même. Donc, pour soutenir la création, il parle aussi comme nous avons lu, soutenant toutes choses par la parole de sa puissance. Mais pour être le Rédempteur, il fallait qu'il vienne, que la parole devienne chère, qu'il accomplisse cette œuvre par sa mort et sa résurrection.

Et ainsi, Dieu a été glorifié par lui dans sa vie et dans sa mort. Et ainsi, Dieu l'a glorifié, ce qu'on voit dans le septième point. Parce que là, on voit sa majesté dans les hauts lieux. Mais il faut réaliser ici que la parole ne met pas l'emphase ici sur ce que Dieu a fait. [00:38:02] Il n'est pas dit que Dieu l'a glorifié ici, ce qui est vrai. Il n'est pas dit ici que Dieu l'a fait asseoir à sa droite, ce qui est vrai aussi, parce qu'on le dit, que Dieu l'a fait asseoir à sa droite. Mais ce que la parole nous dit ici, qu'il y a une personne qui s'est assise lui-même.

Donc, il s'est assis à côté de la droite, il s'est assis lui-même. Donc, ça souligne de nouveau sa propre gloire, comme on le voit aussi dans Marc XVI, où on voit le serviteur qui est humble et débonnaire dans Marc, mais en même temps, la grandeur de sa personne. C'était une personne qui était capable de s'asseoir à côté de Dieu, pas seulement à la droite, mais de la majesté dans les hauts lieux.

Et j'aimerais souligner ces trois points ici. Et après ça, on va finir avec ce passage où on voit comment le Seigneur Jésus s'est assis. Donc, à la droite, c'est la place de l'autorité suprême, de la majesté. Ce n'est pas seulement qu'il s'est assis à la droite de Dieu, [00:39:02] comme d'autres passages nous le disent, mais à la droite de la majesté. Là, on voit donc la gloire manifester, et pas seulement cela, dans les hauts lieux, au-dessus de tout et de tous.

On voit dans cet épître que le Seigneur Jésus est monté au-dessus des cieux. Et ce passage nous confirme cette pensée, et sa grandeur, il est plus grand que tout et tous.

Voilà, cette grandeur est soulignée aussi dans le verset 13. Je n'ai pas sur la transparence ici, peut-être on peut juste tourner la page là.

Verset 13, on le voit, « Aucun des anges, et aucun des anges a-t-il jamais dit, assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que j'ai mis tes ennemis pour marcher de tes pieds. » Ici, on le voit donc, à la droite de Dieu, mais d'une façon différente. Ici, c'est Dieu qui donne le commandement. Il dit, assieds-toi.

Et puis, c'est en attendant que tous les ennemis soient mis, qu'on marche de ses pieds.

Donc ici, c'est d'une façon différente. [00:40:02] En attendant que tout soit soumis à ses pieds.

Tandis que dans le verset 3, on voit l'emphase sur sa personne même, que lui était capable de s'asseoir à la droite de la majesté dans les hauts lieux. Donc là, toute l'emphase est mise sur la grandeur de sa personne, qui était capable de faire quelque chose comme ça. Dans le verset 13, c'est Dieu qui lui donne de s'asseoir, et en attendant de savoir futur.

Maintenant, juste brièvement, c'est ce passage dans l'Épître aux Hébreux qui nous parle du fait que le Seigneur Jésus s'est assis. Chapitre 8, versets 1 et 2.

On va revenir à ça une fois, mais c'est très important à saisir cela, parce que, comme j'ai dit, ça c'est un grand contraste avec le système judaïque. Il n'y avait aucune personne qui pouvait s'asseoir dans la présence de Dieu, parce que l'œuvre n'était jamais accomplie.

Même le sacrificateur, le jour de la propitiation, ne pouvait jamais s'asseoir, [00:41:01] comme on le voit dans cet Épître. Seulement Christ a pu s'asseoir.

Donc, il représente un nouveau système. Et puis, chapitre 8 souligne un autre aspect. À la droite, verset 1, c'est que nous avons un tel souverain sacrificateur qui s'est assis à la droite du trône de la majesté dans les cieux, ministre des lieux saints et du vrai tabernacle que le Seigneur a dressé, non pas l'homme.

Donc, ici, on pourrait dire que le Seigneur Jésus a assis comme ministre du sanctuaire.

Donc, il y a maintenant un ministre, mais il est beaucoup plus grand que dans l'Ancien Testament, parce que là, le ministre de l'Ancien Testament ne pouvait jamais s'asseoir. Ici, on a un ministre qui sert Dieu, mais sa position est comme celui qui s'est assis dans la présence de Dieu. Donc ici, on peut suggérer qu'il est dans la présence de Dieu, comme le ministre du sanctuaire, mais assis dans la présence de Dieu. Tandis que le chapitre 10 nous montre qu'il s'est assis là sur la base de son œuvre accomplie.

[00:42:03] Donc, chapitre 8, il est assis là à cause de son service, le ministre du sanctuaire. Chapitre 10, le verset 12, celui-ci ayant offert un seul sacrifice pour le péché, s'est assis à perpétuité à la droite de Dieu.

On voit là une personne assise à perpétuité, donc à jamais à la droite de Dieu. Pourquoi? Parce qu'il a offert un seul sacrifice, une fois pour toutes. Et le sacrifice est tellement grand, tellement merveilleux, que Dieu dit à cause de cela, sur la base de ce sacrifice, qu'il pouvait s'asseoir. Mais là aussi, il dit qu'il s'est assis. Donc, le sacrifice a été accompli, et sur la base du sacrifice, il pouvait s'asseoir lui-même.

Donc, ça parle de l'efficacité éternelle de ce sacrifice, que Dieu lui donne une place éternelle. Et le dernier passage nous montre que le Seigneur Jésus, chapitre 12, verset 2, [00:43:01] il nous montre que le Seigneur Jésus a pu s'asseoir là, parce qu'il a consommé la course de la foi.

Le Seigneur Jésus est devenu homme, il est venu dans ce monde, et ainsi il a accompli une course que les croyants ont à faire. Et chapitre 12, verset 2, nous dit, Fixant les yeux sur Jésus, le chef et le consommateur de la foi, lequel, à cause de la joie qui était devant lui, a enduré la croix, ayant méprisé la honte, et est assis à la droite du trône de Dieu.

Donc là, on le voit comme celui qui a accompli cette course. Il a marché ici-bas, il a couru ici-bas pour la gloire de Dieu, il a accompli cette marche, cette course, et il s'est assis à la droite du trône de Dieu.

On le voit comme notre but, comme notre objet qui nous attire, mais comme celui qui a accompli la marche.

Donc, il est là à cause de la gloire de sa personne, il est là, parce que Dieu lui a dit ça, il est là

comme le ministre du sanctuaire, il est là sur la base de son œuvre accomplie, [00:44:01] et il est là parce qu'il a accompli la marche de la foi, assis dans la gloire. Et tout cela en contraste avec le système judaïque.

Donc, pour terminer, pour avoir juste le contexte du chapitre, on ne veut pas parler d'Hébreu 1 en détail, mais je voulais juste donner une impression terminée du restant du chapitre. On voit d'abord, de nouveau, ce point-là, dans la deuxième partie d'Hébreu 1, on voit que Christ est le Fils de Dieu, et ainsi plus grand que les anges. Deuxièmement, on voit qu'il est Dieu en personne. Pas seulement cela, il est le Dieu de l'Ancien Testament. Quoi qu'il soit le Messie rejeté, il est le Jéhovah de l'Ancien Testament, qui est le même. Somme 102, ce sont les trois grandes pensées du restant du chapitre.

Et puis ces sept points, premièrement, plus haut que les autres, il a un trône éternel.

Donc, son trône est au-dessus de tous les trônes. Il est loin au-dessus de ses compagnons. Il termine la première création.

Tous les cieus vont être enroulés comme un livre, comme un rouleau. [00:45:03] Donc, il est plus élevé même que la première création. Il est au-dessus du temps, que Somme 102 le montre aussi. Et il est plus élevé que ses ennemis, le verset que nous avons lu. Il est plus élevé que les anges. Ça répète ce qu'on a vu au premier point. Et là, on voit aussi une ordre chronologique qui parle de la naissance de Christ. Donc, en autres mots, la grandeur de Christ est montrée aussi dans l'ordre chronologique. Dans sa naissance, il est grand. Et dans sa présence sur la terre, il est grand. Plus grand que n'importe maintenant, il est dans la gloire, comme on l'a vu dans le verset 13 et aussi dans le verset 3. Il sera grand en rapport avec sa venue dans le monde à venir. Sa royauté dans le millénium est décrite dans le verset 8. Et aussi l'état éternel après le millénium, il sera grand. Donc, n'importe quelle période de temps où on prend, le Seigneur est toujours présenté dans sa grandeur. Et aussi, son territoire est présenté.

Il n'est pas seulement le Messie d'Israël. Il sera introduit comme le premier-né de toute la terre [00:46:02] et le Seigneur des cieus et de la terre. Il est connu par la foi déjà comme ça. Donc, ce chapitre nous montre vraiment la grandeur du Seigneur Jésus. Et c'est un chapitre enrichissant. On peut le méditer et répéter, répéter.

C'est un chapitre merveilleux. Comme toutes les piêtres est merveilleux. Maintenant, on aimerait donner du temps pour des questions ou des remarques, si vous voulez, parce que ce n'est pas facile avec les enfants, bien entendu. Mais quand même, s'il y a des points à clarifier ou plus de questions, ça pourrait prendre du temps pour ça. Est-ce que je peux donner deux réponses là-dessus? La première réponse, c'est celle-ci, que le christianisme a été détourné.

Le christianisme est devenu comme un système judaïque aussi. On voit ça dans l'Hybre 13, par exemple, le camp. Donc, dans ce sens-là, l'enseignement de l'épître s'applique à nous aussi. Parce que la plupart des chrétiens se trouvent dans un système presque judaïque. [00:47:04] Et dans ce sens-là, on pourrait dire que tous les chrétiens ont besoin d'une telle épître. Ce qu'on voit, le système de Dieu est un système pour la foi. Par contre, l'Église a tout changé, a rendu ce système de la foi visible.

Parce que l'homme veut voir quelque chose. Et on le voit dans les grandes cathédrales, dans les services. Tout fait appel à l'homme naturel. Comme le système judaïque aussi. Donc, dans ce sens-

là, il y a un parallèle. Le danger pour les juifs chrétiens était donc de retomber dans le judaïsme que Dieu avait donné auparavant, mais que Dieu avait rejeté parce qu'eux avaient rejeté le Messie. Par contre, aujourd'hui, le système religieux qu'on voit aujourd'hui, le système religieux chrétien, je veux dire, c'est un système que Dieu n'a jamais donné. C'est quelque chose que l'homme a fait, que l'homme a introduit dans les choses de Dieu. C'est donc pire que le judaïsme. Le système religieux que l'homme a fait, aujourd'hui, c'est pire que le judaïsme. [00:48:02] Mais on a aussi donc besoin d'être rafraîchis dans nos affections pour le Seigneur, pour être libres de ces influences-là. Si on réalise que les disciples étaient influencés par le Temple, par le Temple et par ce service-là, étaient tellement impressionnés par ça. Comment nous pouvons être impressionnés par ça? Si on va aller dans une église, on peut être impressionné par ça. Et puis, on court danger qu'on ne fixe plus les yeux sur le Seigneur, mais qu'on va être influencé par ces choses-là. Donc, pour cela, l'épître aux Hébreux est très efficace pour que nous ne soyons pas sous une telle influence. On pourrait le comparer avec un enfant aussi. Si les enfants jouent avec quelque chose de dangereux, comme les Hébreux chrétiens étaient en danger de jouer avec quelque chose de dangereux, avec le judaïsme, l'apôtre leur présente quelque chose de meilleur. Et ainsi, on donne quelque chose de meilleur aux enfants afin qu'ils laissent tomber les choses dangereuses pour s'occuper de meilleures choses. Et ainsi, l'épître comme tel, c'est quelque chose de meilleur [00:49:03] présenté dans la personne et dans l'œuvre du Seigneur Jésus. Et pour nous aussi, toujours, c'est la même recette. Il faut voir le Seigneur Jésus pour être libre de ses influences du monde religieux. Parce qu'on ne suit pas une religion, on suit une personne. Comme on a vu aussi ici dans ce passage-là et ce matin aussi, c'est connaître-le, c'est vraiment connaître la personne du Seigneur. On a besoin de ça. ?? par SousTitreur.com